

MESSAGER DE TAHITI.

ANNONCES :
1 franc la ligne.
AU COMPTANT.
S'adresser à l'Imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

PALAIS DE SAINT-CLOUD, LE 6 AOÛT.
RAPPORT À L'EMPEREUR.

Sire,

Par un décret en date du 27 décembre 1851, Votre Majesté, en arrêtant le cadre des maîtres et des seconds maîtres à effectuer en vue des besoins de la flotte, a créé une utile disposition en faveur de ces officiers-mariniers que la nature spéciale du service de la marine ne permet pas de maintenir toujours en activité dans les divisions à terre ou à bord des bâtiments armés.

Cette mesure de justice, attendue depuis long-temps, et qui lui appartenait à votre Gouvernement de réaliser, a été accueillie avec reconnaissance par les hommes utiles et dévoués auxquels elle s'applique. Mais, en présence d'un nombre trop considérable d'officiers-mariniers dont les rôles de l'inscription maritime avaient été éliminés sans l'inscription des règles antérieures relatives à l'avancement, cette mesure de disposition dut être provisoirement fixée fort au-dessous de la quantité à laquelle il eût été rigoureusement équitable de la porter.

Aujourd'hui, la situation des choses est considérablement améliorée : un système d'avancement plus moderne et les extinctions naturelles ont, peu à peu et sans secousses, ramené l'effectif de la maîtrise à des proportions plus rationnelles.

Une économie notable, dans la chiffre de la dépense et une meilleure composition des maîtres et des seconds maîtres ont été les conséquences de ce mode de procéder. Le moment me semble donc venu de réaliser plus complètement les intentions de Votre Majesté à l'égard d'une classe si intéressante de marins, dont le vœu d'approprier par eux-mêmes les services, l'organisation et le développement. J'ai, d'ailleurs, la satisfaction de pouvoir obtenir ce résultat, non-seulement sans recourir à des crédits supplémentaires, mais encore en démontant au-dessous des ressources qui m'ont été spécialement allouées dans le budget de la marine pour le paiement de la solde dont il s'agit.

En conséquence, j'ai l'honneur de prier Votre Majesté de vouloir bien décider que le traitement de disponibilité des officiers-mariniers de la flotte, qui est fixé à la moitié de leur solde d'activité à la mer, sera élevé aux deux tiers de cette même solde, à partir du 1^{er} octobre prochain, de la part, en même temps, de revêtir de son approbation le tarif ci-joint, destiné à remplacer celui qui est annexé au décret du 27 décembre 1851.

Je suis avec le plus profond respect,

Sire,

De Votre Majesté,

Le très-humble et très-obéissant serviteur
et sujet,

Le ministre secrétaire d'Etat de la marine et des colonies,

THEODORE DUCOS.

Approuvé : NAPOLEON.

PARIS, LE 10 AOÛT.

NAPOLEON,

Par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français,

A tous présents et à venir, salut :

Vu le titre V de la loi du 28 avril 1816 ;

Voulant assurer à l'armée navale les mêmes avantages que ceux qui ont été accordés à l'armée de terre par notre décret du 29 juin 1853 ;

Avons décrété et décrétons ce qui suit :

Art. 1^{er}. Il sera livré du tabac de cantine à l'unité, au prix d'un franc cinquante centimes le kilogramme, aux maîtres, quartiers-maîtres et matelots, aux sous-officiers et soldats d'infanterie, d'artillerie et de gendarmerie de marine, ainsi qu'aux ouvriers d'artillerie et aux gardes-chiourmes, lorsqu'ils seront en activité de service, soit en rade, soit dans les ports.

La livraison s'en effectuera à raison de dix grammes par jour pour chaque avoué.

Il sera également livré du tabac de cantine au prix de deux francs le kilogramme.

Les mesures à prendre pour la distribution de ces tabacs, et pour empêcher qu'il n'en soit fait abus, seront concertées et arrêtées entre nos ministres secrétaires d'Etat aux départements de la marine et des finances.

Art. 2. Notre ministre secrétaire d'Etat au département des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au palais de Saint-Cloud, le 10 août 1853.

NAPOLEON.

Par l'Empereur :

Le ministre secrétaire d'Etat
au département des finances,
ROUSSEAU.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Un des points sur lesquels le Gouverneur a fixé son attention

pendant sa dernière tournée dans l'île, a été la délimitation des deux districts de Taaitira et de Pœhi. La commission nommée pour donner son opinion sur la question, et dont fait partie M. Adam Kulcysky et Neulere, le grand-juge, n'a pas encore rédigé son rapport, lequel sans doute ne se fera pas attendre.

Le « Ven du Tahiti » de jeudi dernier contient, dans sa partie officielle, un ordre de M. le Gouverneur Commissaire impérial qui suspend provisoirement Aripape, chef des deux districts de Papetee et de Papeana, de ses fonctions de chef du district de Papeana, pour avoir à plusieurs reprises entravé l'action de la police, et en dernier lieu, pour avoir manqué au respect dû à l'autorité en arrêtant les agents du gouvernement dans l'exécution du mandat qui leur avait été confié.

Nous extrayons de la partie officielle du même journal la composition de la cour des Tohitis (grands-juges) pour le 3 janvier 1854. Elle s'assemblera, à Papetee, au lieu ordinaire de ses séances, pour y tenir la première session judiciaire de l'année 1854.

NOUVELLES DIVERSES.

La place continue à manquer de vins, de spiritueux et de salaisons. Les deux derniers arrivages de Valparaiso n'ont pas répondu à l'attente publique; il n'y a aucun rapport entre les approvisionnements et les besoins de la consommation. Les indigènes ont pris depuis quelque temps un goût assez prononcé pour les vins de France; malheureusement le marché du Valparaiso en est dépourvu en ce moment et ne nous expédie que de trop faibles chargements. Aussi les vins de Bordeaux se maintiennent très chers. Des parties entières ont été vendues la semaine dernière au prix de 325 fr. la barrique; l'eau-de-vie à 40 et 11 fr. le gallon. Nous faisons des vœux pour que les navires venant de Californie se chargent de vins et de spiritueux en vue des éventualités de Tahiti.

Le capitaine du navire anglais l'*Indianna* retenu quelques jours sur notre rade par les vents contraires, a cru devoir distraire ses nombreux passagers en leur faisant fête à terre. Deux bals improvisés ont été organisés, pour les émigrants Californiens; tout s'y est passé avec gaieté et disence.

Par suite de la chaleur extraordinaire qui a fait à Calcutta, 1,105 personnes y sont mortes en deux jours. Jamais la mortalité n'a connue, de aussi grande dans cette ville, qui compte plus de 200,000 habitants.

La capitale de la France est véritablement transformée en une nouvelle cité par suite des démolitions qui ont été faites et de la destruction de certains pâtés de maisons, choqués infects ou jamais ne pénétraient les rayons du soleil. Un crédit de 81 millions de francs vient encore d'être accordé pour procéder au percement de nouvelles rues et à la construction de places magnifiques sur lesquelles la population parisienne pourra circuler à l'aise. La suppression de 15 rues ou passages, la démolition de 200 maisons sont arrêtées. Les indemnités allouées aux propriétaires et industriels sont fixées par un jury nommé à cet effet.

On raconte qu'un pâtissier, forcé de déloger, a reçu, à titre d'indemnité, pour préjudice causé à son commerce, la somme de 7,000 francs; il s'est prouvé que sa clientèle était si bien établie qu'il avait débité dans un court espace de temps 500 sacs de farine, 40,000 kilogrammes de beurre, 300 sacs de pommes de terre, 25,000 œufs, 15,000 kilogrammes de cerises et 400 kilogrammes de sel.

Voilà autre personne, qui résidait le matin de café au lait, a prouvé que, dans l'espace de trois mois, elle avait vendu dans sa petite boutique 18,000 petits pains, 50,000 livres de lait, et qu'enfin elle avait débité pour 5,397 francs de sucre et 3,179 francs de café ou chocolat; il a été alloué à ce dernier 8,000 francs.

Destruction de la ville de Shiraz par un tremblement de terre. Une lettre de M. Fagere, médecin à Shiraz donne les détails suivants sur les désastres causés par un tremblement de terre dans la nuit du 22 au 23 avril :

La ville de Shiraz s'est ébranlée; elle vient d'être complètement détruite par un tremblement de terre dont nous éprouvons chaque jour les effets. Il m'est impossible de décrire l'horrible confusion que causa la première secousse; les habitants plongés dans un profond sommeil furent éveillés par une forte détonation et par la chute des maisons qui croulèrent sur leurs têtes. Une partie des habitants ont pris la fuite et ont été assez heureux pour échapper ainsi à une mort certaine. L'immensité du désastre ne se vit que le lendemain matin lorsque le soleil vint éclairer ce triste spectacle. Tout n'était que ruines et débris, le sang se glissait dans les veines à l'aspect des membres humains qui gi-



étaient en proie, à la vue des pères, des mères et des enfants qui
survenaient de retirer de ces ruines les restes mutilés de leurs
chères victimes enfoncées sous les débris on put
à peine sauver quelques créatures, durant cinq jours, pendant
lesquels seules, on travailla avec dévouement à cet œuvre
humain et on compta 15,000 cadavres.

Pour comble de malheur des bandes de malfaiteurs firent in-
trusion dans la ville et pillèrent les pauvres habitants restés sans
défense. Trois jours durant nous fumes au pouvoir de ces in-
sensés dont le nombre allait toujours croissant. A cette heure
la terre est encore tremblante sous nos pieds.

Ce désastre n'est pas le seul qui afflige la Perse cette année,
des nuées de sauterelles ravagent les provinces de l'ars, de Fer-
dicion et d'Ispahan; dans d'autres lieux ce sont les vers qui ont
rongé les semences. Il n'y a pas jusqu'à la province de l'Est qui
n'ait été dévastée par une inondation qui a entraîné toutes les
plantations de talac et d'opium.

La récolte des céréales a été généralement favorable dans
les provinces qui avoisinent et approvisionnent Paris. On était loin
de s'attendre à une aussi bonne moisson à cause des orages car-
rés par les fortes pluies qui avaient coulé une grande partie
des blés dont sont couvertes les magnifiques plaines de la Boi-
ce. Malgré les orages et les pluies torréfiantes l'orge et les avoi-
nes ont parfaitement réussi; elles sont d'un rapport beaucoup
plus riche que les années précédentes.

On annonce de Madrid que la récolte a été des plus abondan-
tes et que la moisson s'est faite sous les meilleurs auspices.

Un bateau à vapeur immense est en voie de construction
à Londres. Cette énorme machine qui doit marcher sur la ligne
des Indes-Orientales sera terminée dans quinze ou dix-huit mois.
Voici les dimensions telles que nous les donne le journal de Lon-
dres, ou nous puisons ces renseignements : longueur, 680 pieds;
largeur, 83 pieds; creux, 58 pieds. Une machine de la force de
9,600 chevaux mettra en mouvement cette gigantesque coque
tout en fer, susceptible de recevoir, outre son approvisionnement
de charbon, un chargement de 3,400 tonnes, 22 mar-
chandises, 500 cabanes seront disposées pour recevoir des pas-
sagers de première classe, et de vastes entre-ponts permettront
de loger soit des troupes, soit des passagers d'ordre inférieur.
Les pompes seront à vapeur et à hélice, les fonctionnent
individuellement afin d'éviter les retards qui résultent des avaries
dans une seule machine.

La flotte française de la Manche est maintenant complètement
organisée; elle est composée du vaisseau de 120 canons le
Montebello, à bord duquel le vice-amiral Brézet doit mettre son
pavillon, du vaisseau de 80 canons le *Impérial*, monté par le
contre-amiral Charrier; des vaisseaux *l'Écluse*, le *Jean-Bart*
et *l'Autier*. Le vaisseau maître-les-*Docteurs*, le frigate-mixte
le *Pomone*, la frigate à vapeur le *Cofreli*, les corvettes à
vapeur le *Boland* et *l'Infernal* doivent se joindre à l'escadre.
On prétend, en outre, que les deux escadres de la Manche et de
la Méditerranée changeront alternativement de station pour ha-
bituer les équipages à la navigation des deux mers.

On annonce d'Albion, que les difficultés entre la Grèce et
le gouvernement de Glav-Lias sont en voie d'arrangement,
grâce à l'intervention du chargé d'affaires de France.

Les plus grands désordres régnoient en Syrie. Les chré-
tiens avaient quitté Antioche et Alep pour se retirer dans les
villes de la côte. On dit même qu'à Laodice les Turcs ont at-
taqué à la vie du consul Russe.

La cale de halage et les quais d'abattage de notre por-
t sont constamment occupés; il n'est pas un seul navire, ayant
des avaries quelconques légères qu'il n'ait été, qui ne s'empresse
de les réparer ici de préférence à tout autre point. Si nous exa-
minons les tarifs des différents ports du Pacifique, nous rester-
ions convaincus du bon marché des moyens de réparation que
nous offrons au commerce. Ainsi le *Sacri-Boy*, assuré de 500
tonneaux, qui a été moulu sur cale dernièrement, et qui dans
l'espace de trois jours a été mis en état de reprendre la mer, n'a
dépensé pour halage, location de cale, manœuvres, bois pour
cunils et accords, qu'une somme de 762 fr. 40 c.; tandis qu'un
navire de même tonnage et dans des conditions analogues au-
raient dû à payer à San-Francisco, pour la même opération,
une somme d'environ 6,700 fr.

On calcule que la question d'Orient a fait souffrir le commerce
et l'industrie de la France plus qu'une année de campagne de
guerre.

En Portugal, en Espagne, en Italie, aussi bien qu'en Fran-
ce, les vignes ont beaucoup souffert. On prévoit une hausse
considérable; c'est un grand malheur pour ces pays, dont les
principales richesses consistent en vins.

En Danemark, la cherté pousse ses ravages; sur 227
personnes atteintes, 415 ont succombé. Du 25 au 26 août;
2,174 sont mortes.

Un nouveau tremblement de terre s'est fait sentir le 3
août dans cette inférieure ville de Cumana.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

29 août. Frigate française *Forle*, commandée par M. de Miniac
capitaine de frigate.

1^{er} décembre. Aviso à vapeur *Duroc*, commandé par M. de
Lacaze, lieutenant de vaisseau.
Golette française *Nonhieu*, désarmée.
Golette française *Kamshamou*, désarmée.
Golette française *Papeete*, désarmée.

DE COMMERCE.

20 août. Golette française *Thion*.
17 septembre. Brig anglais *Maddalena*, se dispose à monter
sur la cale.

29 octobre. Brig américain *Swiss Boy*, capitaine Dexter.
3 novembre. Trois mâts anglais *Trent*, capitaine Collett.

20 novembre. Trois mâts français *Rio*, capitaine Morand, en
déchargement.

29. Trois mâts français *Félix*, capitaine Rouffin, en déchar-
gement.

29. Trois mâts français *Cygnus*, capitaine Giquaux, en dé-
chargement.

6 décembre. Golette de Ralata *Erafutia*, capitaine Faraim.

8 décembre. Golette de Rimatara *Eico*, capitaine Tavita,
mouillée à Tappuna.

Mouvement du port de Papeete du samedi 3 au samedi
10 décembre 1853.

ENTRÉES.

3 décembre. *Rato*, capitaine Macdonald, 18 tonneaux, 2
hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Haïane le 4 jour,
2 1/2 t. de bois, 350 kilogrammes arrow-root, 4,600 francs.

6. Golette de Ralata *Erafutia*, capitaine Faraim, 16 ton-
neaux, 2 hommes d'équipage, 12 passagers, venant de Haïane
le 6 jour, un bœuf, 4,000 francs, 330 francs.

8. Golette de Rimatara *Eico*, capitaine Tavita, 35 tonneaux,
11 hommes d'équipage, 4 passager, venant de Haïane le 5
jours, sur lest.

SORTIS.

6 décembre. Golette de Rimatara *Rato*, capitaine Macdo-
nald, pour les îles sous le vent, assaillant, 3,000 francs.

6. Cotre de Haïane *Bepi*, capitaine Woodland, pour Haï-
ane, sur lest.

7. Golette américaine *Indolena*, capitaine Carhart, pour
Californie, chargement d'entrée.

9. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferré,
lieutenant de vaisseau, pour les Marquises.

9. Golette coloniale *Takati*, patron Monardieu, pour Taravao.

10. L'ARSENAL DE LA FLOTTE.

Les 4 à 1 heure d'après-midi, la golette coloniale *Papeete*
a été mise à l'eau.

Le 3, l'avis à vapeur le *Duroc* accoste le quai pour faire son
charbon.

Le 3, le brig anglais *Maddalena* accoste le quai de l'Arsenal
pour prendre ses dispositions pour monter sur cale.

AVIS OFFICIEL.

Il sera procédé le 10 janvier 1854, à midi précis, dans les
bureaux de M. le chef du service administratif, à l'adjudication,
sur soumissions cachetées et au rabais; pour les fournitures et
travaux ci-après à exécuter pendant les années 1854 et 1855.

Savoir :

SERVICE DE L'HOPITAL.

1^{re} Fourniture de légumes verts et de fruits;
2^{de} de lait;
3^{de} de volailles, œufs et poisson frais;

4^{de} Blanchissage du linge des malades. Service des vivres et
de l'hôpital.

5^{de} Bois à brûler.

Les offres devront être déposées à chaque lot; elles seront dé-
posées sur le bureau, à l'ouverture de la séance, par les per-
sonnes qui veulent soumissionner ou par leurs représentants.

On pourra prendre connaissance des cahiers des charges au
bureau du chef du service administratif, aux subsistances, et au
bureau des travaux et de l'hôpital.

AVIS.

MARINE ET COLONIES.

Subdivision navale de l'Océanie.

Conformément aux ordres de M. le Chef de division Comis-
saire Impérial aux îles de la Société.

Il sera procédé le 30 décembre prochain, au bureau de la ma-
jorité, à midi, à l'adjudication sur soumissions cachetées, aux
fournitures de vivres et d'objets de matériel nécessaires aux bâ-
timents de guerre français, en Océanie, pendant l'année 1854.

Les personnes qui voudront concourir à cette adjudication
pourront prendre connaissance du cahier des charges au bureau
de la majorité, tous les jours, de midi à quatre heures.

Sous PRESSE. Calendrier pour l'année 1854. Prix 1 franc.
Chez M. GAILLARD, restaurateur, à Papeete.

LE GARANT : BRIOT.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 3 AU 9 DÉCEMBRE 1853.

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Humidité moyenne en cent.	ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.			
	hauteur moyenne.	oscillation durée.	MINIMA.	MAXIMA.	Moyenne.		VENTS de la base.	CIEL.	MER.	Phénomè- particuliers.
S. 3	750,837	1,15	23,9	28,8	26,25	82,20	SO f.	Pluvieux.	Belle.	
D. 4	756,787	1,40	23,0	29,4	26,20	80,40	SO f.	As. beau.	"	
L. 5	757,350	1,65	24,0	28,2	26,10	83,50	SO f. b.	Conv. pl.	"	
M. 6	757,540	1,70	24,0	29,3	26,75	85,15	EN F.	Organs.	Rocheuse.	
M. 7	758,150	1,35	23,7	28,4	26,50	85,30	EN F.	Pluvieux.	"	
J. 8	757,537	1,40	24,1	30,0	27,50	85,50	E. v.	"	Belle.	
V. 9	757,687	1,75	24,0	28,7	26,35	82,45	E. v.	"	"	